



Procédure après divorce qui dure déjà depuis 12 ans...

Par John79

Bonjour à tous,

Je viens ici témoigner sur le divorce de mes parents qui a été prononcé en 2009 et qui aujourd'hui, concernant la procédure de la liquidation, dure depuis maintenant 12 ans.

La semaine dernière on a appris que mon père faisait encore appel du dernier jugement, ce qui va encore prolonger la procédure de plusieurs mois.

On a quitté mon père en 2008. On a fuit le domicile conjugal, mes 2 s^{urs}, mes 2 frères, ma mère et moi. Ce n'était pas prévu qu'on parte précipitamment, on voulait bien faire les choses mais la veille de notre fuite c'était les coups de trop pour ma mère. On était régulièrement tabassé par lui depuis des années. Ma mère prenait la majorité des coups car elle nous défendait. Souvent on avait droit aux menaces avec une arme, d'être frappé par une chaîne métallique, barre de fer ou alors il nous frappait avec le manche en bois du balai jusqu'à le casser, puis il prenait les morceaux pour continuer à nous frapper jusqu'à ce que les morceaux soient trop petits pour ne plus pouvoir nous frapper avec. Je me souviens très jeunes être lancé contre les murs, voir ma mère le visage violet tellement il l'étranglait, ma mère régulièrement en sang, mon père nous ordonner de prendre le fusil et de viser notre mère avec, il faisait tout pour qu'on la déteste autant que lui la détestait. C'était en permanence un climat de peur, de soumission et de coups. La moindre petites choses le faisaient exploser. Si il bricolait mais ne trouvait pas un outil, fallait tous le chercher sous la menace et sa colère qui montait de plus en plus. En permanence on allait dans son sens pour minimiser les choses et se soumettre à lui dans le but d'éviter sa colère et surtout les coups. C'était plus une vie, on devait constamment peser nos mots, faire attention à ce qu'on faisait, etc.

Nous les enfants ont restait au maximum dans nos chambres, ont l'évitait.

Mon père avait toujours été quelqu'un de mauvais et violent. Quand il était jeune il tabassait les types supposés homosexuels, jusqu'à en avoir les mains en sang tellement il tapait fort. C'était un voyou mais à cette époque il était surtout vu comme l'homme fort du village et ma mère a fait la connerie de tomber amoureuse de lui.

Mon père était aussi un infidèle totalement sans gênes. Il trompait ma mère ouvertement, devant les amis, la famille, ils s'en foutait royalement. Tout le monde avait peur de lui car le connaissant, il ne fallait surtout pas être contre lui sinon c'était des histoires à ne plus en finir. Donc les gens se taisaient et laissait faire.

Je me souviens d'une femme d'un de ses collègues. Il était amoureux d'elle et il l'a voulait. Il a tout fait pour qu'elle quitte son mari. Il a finit par l'obtenir et elle elle est tombée dans ses bras. Mon père allait régulièrement la chercher, en compagnie de ma mère et de nous. Ils se baladaient main dans la main et nous on devait suivre derrière sans rien dire. Il lui disait pleins de mots d'amour, il l'embrassait devant nous, etc.

Bien sûr ma mère n'a pas supporté et elle est parti un soir. Le lendemain elle était retrouvé dans une chambre d'hôtel dans une mare de sang, elle s'était taillé les veines pour mettre fin à ses jours. Heureusement ils l'ont trouvé à temps et elle a pu être sauvé.

Après ça elle a été interné en hôpital psychiatrique. Pendant ce temps là mon père vivait le grand amour avec l'autre sans même se soucier de ma mère. Il voulait même qu'elle vienne s'installer à la maison et qu'on l'appelle maman. Sauf qu'au bout de 2 semaines il s'est lassé d'elle et il l'a refourgué à un ami en échange d'une simple montre. Puis il a tout fait pour récupérer ma mère en faisant son tout gentil, en s'excusant, etc. Ma mère, elle, ce qui comptait c'était nous ses enfants donc elle a accepté de revenir pour nous. C'était impensable pour elle, de nous laisser seul avec lui.

Puis le jour où ma s^{ur}, la petite dernière de la famille, a eu ses 18 ans elle a fugué, laissant juste une lettre sur son lit. Elle partait rejoindre son petit ami à Paris. Ça a été un choc pour ma mère mais c'était surtout le déclic. Sachant qu'on était maintenant tous majeur, notre père ne pouvait plus avoir aucun droit sur nous. Elle nous a donc proposé de tous partir, loin de lui et recommencer une nouvelle vie ailleurs. Par ce que si ma mère part seule, elle sera trop malheureuse de ne plus nous voir et elle sait très bien à quel point lui il nous harcèlera sans cesse pour qu'on lui dise où elle est, etc. Donc fallait partir tous ensemble, pour notre mère, pour tout recommencer à zéro et enfin avoir une vie sereine et heureuse.

On préparait donc secrètement notre départ qu'on prévoyait dans quelques mois.

On savait de toute façon que personne ne nous aidera, que ce soit la famille, les services sociaux, les gendarmes, etc. Tout le monde sait ce qu'on vit et personne ne bouge le petit doigts.

Toute ma jeunesse je me souviens des gendarmes venir régulièrement à la maison, appelés par les voisins qui

entendaient les cris mais pas une seule fois ils n'ont fait quoi-que ce soit. Et nous, on avait tellement peur de lui qu'on osait rien dire, au contraire on le défendait et ça on le regrette tellement aujourd'hui. Je me souviens même d'un gendarme gifler ma mère car elle hurlait au secours tellement elle n'en pouvait plus, elle devenait folle. Je me souviens aussi de ma mère nous emmener chez les assistantes sociales pour demander de l'aide, pour pouvoir partir du domicile avec nous mais c'était refusé car seul mon père travaillait et pouvait donc financièrement nous élever. Ma mère se retrouvait donc totalement démunie à chaque fois et elle restait malgré elle, pour nous.

Je me souviens aussi quand elle allait se cacher dans sa famille chez ses sœurs et lui qui faisait toute la ville pour la trouver en menaçant tout le monde pour qu'on lui dise où elle est. Ça allait jusqu'à la violence, à enfoncer des portes, tout casser chez les gens, etc. Un fou furieux totalement incontrôlable.

C'est pourquoi après plus personne ne voulaient nous aider. Personne ne portait plainte, personne ne voulait se mêler de ces histoires. On était donc seul.

C'est d'ailleurs pour ça qu'on a décidé de fuir, sans prévenir qui-que-ce-soit. On voulait oublier tout le monde, oublier ce passer de souffrances et enfin vivre.

Nous sommes donc partis en juillet 2008 précipitamment. Le départ était prévu pour dans quelques mois mais la vieille, à cause d'un fichu papier non trouvé, ma mère s'est faite massacrer. Une fois de plus elle se retrouvait en sang. Toute la nuit il lui a tapé dessus.

Le lendemain, pendant qu'il était au travail, on a attaché la remorque à la voiture, on l'a blindé au maximum de nos affaires, ainsi que l'arrière de la voiture. Ma mère et ma grande sœur sont partis devant. Moi et mes frères on était à pied, on devait parcourir une dizaine de kilomètres jusqu'à la gare et prendre le prochain car. Malheureusement en chemin on est tombé nez à nez avec notre père. Manque de pot il venait de la maison où il avait vu la disparition de toutes nos affaires. On a donc joué les ignorants, on est au courant de rien, etc.

Toute la journée, jusqu'à la tombée de la nuit, il nous a trimbalé en voiture à la recherche de notre mère.

Puis le soir, au moment du dîner, on s'est retrouvé sans lui. On a donc pris nos jambes à nos cous et on est partis en courant à travers champs. On a dormi chez un ami à mes frères et le lendemain à la première heure on a pris un car. On était enfin parti, on n'allait plus le revoir, on était libre.

Malheureusement tout ne s'est pas bien passé, puisqu'on a finit à la rue. Pendant 2 semaines ont dormait dans un champ avec le minimum. On était totalement démunie mais ce n'était pas grave car on était entre nous, solidaire et surtout loin de lui.

Ensuite on a été logé dans un gîte, puis on a loué une maison, on s'est mis à travailler, moi je continuait mes études, etc. La vie commençait.

Pendant tout ce temps mon père nous a cherché sans relâche. Il allait jusqu'à menacer nos amis en leur disant avoir une arme, etc. Finalement il a finit par nous retrouver. Bref, voilà en gros notre périple.

Pour en revenir au sujet, je vais faire court car là aussi y a tellement à dire.

Lorsque nous étions à la rue, mon père a demandé le divorce, sans qu'on le sache. Puis y a eu la convocation pour la conciliation mais ma mère ne l'a jamais reçu, vu que le tribunal n'avait que l'adresse du domicile conjugal. C'est donc mon père qui l'a reçu et il s'est bien sûr fait un malin plaisir de ne pas nous en informer.

La conciliation a eu lieu, en présence de mon père et son avocate mais pas en présence de ma mère ni même d'un avocat pour la représenter.

Mon père a donc obtenu gain de cause, ce qui lui a valu d'obtenir la jouissance à titre gratuit du domicile conjugal et de tous les autres biens. Alors que nous nous étions SDF.

Ensuite ma mère quand elle a eu connaissance de tout ça, elle a engagé un avocat.

Malheureusement le divorce a été prononcé aux torts exclusifs de ma mère.

Pendant plusieurs années ça a été une bataille sans relâche mais au bout de 2 ans l'avocat nous a lâché car il refusait d'être payé par l'aide juridictionnelle. On a donc pris un autre avocat mais là aussi déception car 2 mois après on a appris qu'il ne s'était jamais déclaré ou je ne sais plus quoi. Fallait donc trouver un autre avocat. Aujourd'hui nous sommes à notre 4ème avocat. Cette fois ci, pas d'aide juridictionnelle, c'est moi qui paye pour ma mère, même si financièrement je ne roule pas sur l'or, loin de là.

12 ans que ça dure et mon père qui nous fait encore et toujours des menaces. Y a énormément de choses bizarres dans cette procédure et ça traîne encore et encore. Mon père est persuadé de tout gagné et que ma mère n'est pas 1 centime. Malheureusement pour lui, ce n'est pas ce que dit le dernier jugement. Et donc il a encore fait appel de cette décision.